

## Anthropologie et Sociétés



**Roch SAMSON : Pêcheurs et marchands de la baie de Gaspé au XIXe siècle. Parcs Canada, Environnement Canada, Ottawa, 1984, 148 pages, 13 tableaux, 25 illustrations, 10 appendices.**

Marcel Moussette

Volume 9, Number 2, 1985

Pouvoir local et crise économique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/006278ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/006278ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)

1703-7921 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Moussette, M. (1985). Review of [Roch SAMSON : Pêcheurs et marchands de la baie de Gaspé au XIXe siècle. Parcs Canada, Environnement Canada, Ottawa, 1984, 148 pages, 13 tableaux, 25 illustrations, 10 appendices.] *Anthropologie et Sociétés*, 9(2), 210–211. <https://doi.org/10.7202/006278ar>

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

---

Roch SAMSON : *Pêcheurs et marchands de la baie de Gaspé au XIXe siècle*. Parcs Canada, Environnement Canada, Ottawa, 1984, 148 pages, 13 tableaux, 25 illustrations, 10 appendices.

On a beaucoup écrit sur la pêche et les pêcheurs de la Gaspésie. Durant les années 1960, les enquêtes du Bureau d'aménagement de l'est du Québec (BAEQ) avaient attiré les regards vers cette vaste région dont on était censé solutionner une fois pour toutes les graves problèmes de sous-développement. Chez les urbains de l'intérieur des terres, d'« en haut », on se mit à redécouvrir les vertus de l'air salin et de la contemplation des goélands. Il n'en fallait pas plus pour susciter chez plusieurs jeunes ethnographes, dont j'étais, un véritable retour à la mer.

Le cheminement de Roch Samson est tout autre, même si son étude s'inscrit dans le projet de mise en valeur du parc national de Forillon qui a été mis en œuvre selon les brutales stratégies aménagistes de ces années du BAEQ consistant à exproprier les résidents, raser les habitations et effacer jusqu'aux traces d'une occupation centenaire pour présenter aux touristes citadins ébahis la conception d'un « environnement naturel » 1975. Sa problématique s'inscrit dans une perspective d'anthropologie économique comme il l'établit en introduction : « Dans une perspective d'anthropologie économique nous voulons montrer comment le cadre de production de la morue séchée a façonné l'ensemble social gaspésien » (p. 9). Cette façon d'aborder son sujet lui est dictée par la pêche, à la fois activité commerciale et de subsistance, qui s'y prête éminemment bien, et aussi par la nature des données disponibles, les livres de comptes et la correspondance de la compagnie William Hyman and Sons de Grande-Grave faisant partie des objets acquis et « sauvés » lors de la démolition du village vers 1971. Comme ces documents d'archives concernent surtout la deuxième moitié du XIXe siècle, ils ont déterminé la période étudiée par l'auteur qui a choisi de mettre l'accent sur les décennies 1850 et 1860, même si la compagnie ne devait fermer ses portes qu'en 1967, quelques années avant la création du parc national de Forillon. Ceci explique le titre et le sous-titre du livre de Samson, *Pêcheurs et marchands de la baie de Gaspé au XIXe siècle*. *Les rapports de production entre la compagnie William Hyman and Sons et ses pêcheurs clients*. Il s'agit donc d'une étude à la fois restreinte dans le temps et dans l'espace, mais dont l'image dégagée devrait aider à une compréhension générale de cette Gaspésie des compagnies au XIXe siècle.

Après avoir replacé la compagnie Hyman dans son contexte historique et économique, l'auteur investigate trois points principaux qui sont la production de la morue séchée vue d'abord sous l'angle des aspects techniques et de la force de travail, puis sous celui des rapports sociaux, et enfin l'endettement des pêcheurs. Toujours à partir des archives de la compagnie qu'il utilise très intelligemment et méticuleusement, Roch Samson parvient à dresser une image des activités de pêche en les intégrant dans le contexte dynamique des rapports sociaux, ceux entre les pêcheurs et la compagnie qui écoulait le produit de leur pêche sur le marché international. Il en résulte une vision renouvelée de la condition des pêcheurs dans la deuxième demie du XIXe siècle, principalement en ce qui concerne leur endettement et leur dépendance des marchands. C'est dans cette analyse de l'endettement comme constituant « la voie privilégiée d'accroissement de la production » (p. 110) que l'auteur nous livre ses idées les plus pénétrantes sur le sujet.

Roch Samson aurait pu, à partir des données très riches des livres de comptes, orienter son étude dans d'autres directions. Il aurait pu par exemple, puisque ces documents renferment des données très détaillées sur l'approvisionnement des pêcheurs en denrées alimentaires et commodités de toutes sortes auprès du magasin de William Hyman, s'intéresser à la culture matérielle et au mode de vie domestique des pêcheurs. Il ne l'a pas fait, préférant d'abord régler la question de la structure commerciale et de l'organisation

des pêcheries commerciales. Et nous lui en savons gré; la lumière qu'il a jetée sur ces aspects est très révélatrice et permettra aux chercheurs d'aborder les autres aspects de l'histoire culturelle avec plus d'assurance.

Cependant, puisqu'il s'agit d'un projet de recherche appliquée à la mise en valeur d'un parc national, je souhaiterais que Parcs Canada investisse au-delà de l'étude de Samson, qui est tout de même assez limitée dans l'espace et le temps, afin de nous broser une fresque plus complète des pêcheries de la baie de Gaspé à partir de l'époque de ces pêcheurs amérindiens que Cartier y a rencontrés jusqu'au « dérangement » du début des années 1970.

Marcel Moussette  
CELAT  
Université Laval

Christian POUYEZ et Yolande LAVOIE (sous la direction de) : *Les Saguenayens*, Presses de l'Université du Québec, Québec, 1983, 386 pages, 4 microfiches.

L'objectif principal des auteurs de l'ouvrage *Les Saguenayens* en est un de taille : reconstituer l'histoire des populations du Saguenay à partir des premiers contacts entre Amérindiens et pêcheurs européens (1550) jusqu'à nos jours. Les prévisions démographiques jusqu'en l'an 2001 complètent le portrait d'ensemble que les auteurs ont voulu tracer.

Le titre du volume peut paraître ambigu. Qu'on ne s'y trompe pas, l'étude déborde le cadre strict de la région du Saguenay pour englober la presque totalité de la région socio-sanitaire 02, c'est-à-dire le Saguenay et le Lac Saint-Jean, excluant cependant les municipalités excentriques de Chibougamau et Chapais, dont la réalité économique et sociale se rattache de plus près à l'Abitibi. Aux fins d'analyse, la région a été divisée en trois sous-régions : le Lac Saint-Jean, le Haut-Saguenay et le Bas Saguenay, et en sept micro-régions.

C'est d'ailleurs la définition du cadre spatial de l'enquête qui fait l'objet du premier chapitre. Les auteurs y dressent également l'inventaire des sources utilisées : recensements du Canada, rapports annuels des paroisses, du Conseil d'hygiène du Québec, des Annuaire statistiques du Québec et du Bureau fédéral de la statistique. À l'occasion, les journaux d'époque, descriptions des prêtres, missionnaires et fonctionnaires complètent le travail de documentation. Une telle diversité dans les sources consultées peut entraîner des problèmes de fiabilité et d'interprétation. C'est pourquoi, dans un souci de précision, les auteurs accompagnent toujours leur analyse d'une (critique) mise en garde afin d'identifier les lacunes et de nuancer certaines conclusions.

Le volume retrace en trois parties l'évolution des mouvements démographiques. Dans un premier temps, la réalité démographique amérindienne est discrète. Les données antérieures au XIXe siècle étant inutilisables, il devient hasardeux d'évaluer précisément l'importance numérique du groupe. Au moment de leurs premiers contacts avec les pêcheurs européens, on estime à plusieurs milliers le nombre d'Amérindiens (nation Kak8chak) qui occupaient le territoire.